

plans et dessins du monument à lui élever. Ce bas-relief était d'autant plus précieux, qu'il offrait les portraits fort ressemblans des ministres et des seigneurs de la cour qui se tenaient auprès du roi, à cette audience ; et la salle y était si exactement dépeinte, qu'on y voyait jusqu'au tableau du mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne. Ce beau monument avait été commandé à Coysevox en 1685. On ignore encore les raisons qui suspendirent son exécution ou son transport ; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne fut érigé qu'en 1726, onze ans après la mort du roi, et six ans après celle de l'artiste (1).

Un de ses plus parfaits ouvrages, était la statue en pied d'Adélaïde de Savoie, femme de Louis, duc de Bourgogne, père du roi Louis XV. Cette statue, où la princesse était représentée sous les traits de *Diane*, traversant les bois, et accompagnée d'un chien, se voyait, en 1721, au délicieux château de Petit Bourg, appartenant alors au superbe duc d'Antin, et qui a été possédé depuis par la présidente de Chauvelin, par le marquis de Poyanne, par la duchesse de Bourbon, enfin par le lyonnais M. Perrin l'aîné, fermier des jeux de Paris, qui l'a revendu au commencement de la restauration.

Le dernier des ouvrages de Coysevox, et qui se ressent du grand âge où il l'exécuta, est la statue en marbre de *Louis XIV*, accomplissant le vœu du roi son père. Cette statue se voit à l'église de Notre-Dame de Paris.

Le nombre des bustes faits par lui est vraiment incalculable. Il s'est, dans ce genre, montré tellement supérieur, autant sous le rapport de la ressemblance que sous celui de la naïveté de l'expression, qu'il a mérité d'être appelé le *Van-Dyck de la scul-*

(1) Le 10 novembre 1754, une statue pédestre du roi Louis XV, sortie des mains de Jean-Baptiste Lemoyne, fut érigée à Rennes, sur une place nouvellement construite d'après les plans de Jacques Gabriel, architecte de sa majesté. Cette statue, en bronze, plus grande que nature, était placée sur un piédestal revêtu de marbre blanc, de 14 pieds de hauteur. La figure du roi, accompagnée de trophées et de drapeaux, l'était encore de la figure de la déesse *Hygie*, par allusion au rétablissement de la santé du roi qui fit une si grande maladie en 1774, et de celle de la Bretagne personnifiée, avec les attributs de la guerre et du commerce.